

NATIONS UNIES
CONSEIL
DE SECURITE



Distr.
GENERALE
S/6670
8 septembre 1965
ORIGINAL : FRANCAIS

LETTRE EN DATE DU 7 SEPTEMBRE 1965 ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL
DE SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU CAMBODGE

Sur les instructions de mon gouvernement, j'ai l'honneur de vous faire tenir, pour l'information des membres du Conseil de sécurité, le texte suivant d'un communiqué du Gouvernement Royal du Cambodge, en date du 5 septembre 1965 :

"La radio de la marine thaïlandaise vient d'annoncer le 4 septembre, selon une dépêche de l'Agence France Presse en provenance de Bangkok, que les forces américaines 'se prépareraient à aller bombarder le quartier général de la 325ème Division de l'armée régulière du Nord-Viet-Nam, installé en territoire cambodgien'.

Par ailleurs, selon la même dépêche, Thanat Khoman, ministre thaïlandais des affaires étrangères, a feint dans l'interview accordée au journal 'Bangkok World', d'éprouver 'une grande inquiétude' aux nouvelles selon lesquelles des Chinois du Cambodge subiraient un entraînement à la guérilla dans le but d'aider le Viet Cong au Sud-Viet-Nam, ce qui mettrait en danger également la sécurité de la Thaïlande. Ce ministre a été jusqu'à prétendre que le nombre de sino-Cambodgiens actuellement à l'entraînement comme guerilleros s'élèverait à 27 000.

Le Gouvernement Royal élève la plus solennelle protestation contre l'accentuation de cette campagne de menaces et d'intimidation qui est tenacement poursuivie par le Gouvernement de Bangkok en étroite collaboration avec les autorités américano-sud-vietnamiennes en vue de créer les conditions propices à une agression armée contre le Cambodge.

Les rumeurs que vient de propager la radio de la marine thaïlandaise, de même que les invraisemblables inventions de Thanat Khoman concernant la communauté chinoise vivant au Cambodge, révèlent que cette agression qui se prépare activement peut être désormais imminente, et que tous les prétextes imaginables sont utilisés pour la réaliser.

Le Gouvernement Royal rappelle à ce propos que la fausseté des accusations thaïlandaises concernant la soi-disant présence des forces nord-vietnamiennes en territoire khmer a été constatée par les organismes internationaux hautement qualifiés tels que la Commission internationale de Contrôle et la représentation des Nations Unies au Cambodge. Elle l'a été également par les observateurs dignes de foi que sont les attachés militaires de France, de Grande-Bretagne, d'Australie et des Philippines, et les attachés de presse de plusieurs ambassades, de même que les correspondants de plusieurs agences de presse.

Quant au prétendu embrigadement des Chinois du Cambodge pour former les guerrilleros destinés à combattre au côté du Viet Cong, cette dernière invention de Thanat Khoman se passe de tout commentaire en raison même de son absurdité par trop criante.

Devant la gravité de la situation ainsi créée dans le cadre de la politique d'agression concertée contre le Cambodge de Washington, de Bangkok et de Saïgon, le Gouvernement Royal attire à nouveau l'attention de l'opinion internationale et tout spécialement celle des forces de paix de tous les pays sur les conséquences extrêmement sérieuses pour la paix mondiale qu'auraient une agression ouverte ou des bombardements dirigés contre le Cambodge. Le peuple khmer, pour sa part, s'opposera farouchement à toute agression d'où qu'elle vienne et sous quelque forme qu'elle se produise, et le Gouvernement Royal n'hésitera pas à faire appel à toutes les puissances amies pour faire face à ses agresseurs éventuels."

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente communication comme document du Conseil de sécurité.

Veillez agréer, etc.

Le représentant permanent du Cambodge,

(Signé) HUOT SAMBATH

